Jean-Jacques Oberson : Genève

Autor(en): **Oberson, Jean-Jacques**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Werk, Bauen + Wohnen**

Band (Jahr): **81 (1994)**

Heft 3: **Drei Fragen an Architekten = Trois questions aux architectes = Three questions to architects**

PDF erstellt am: **19.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-61509

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

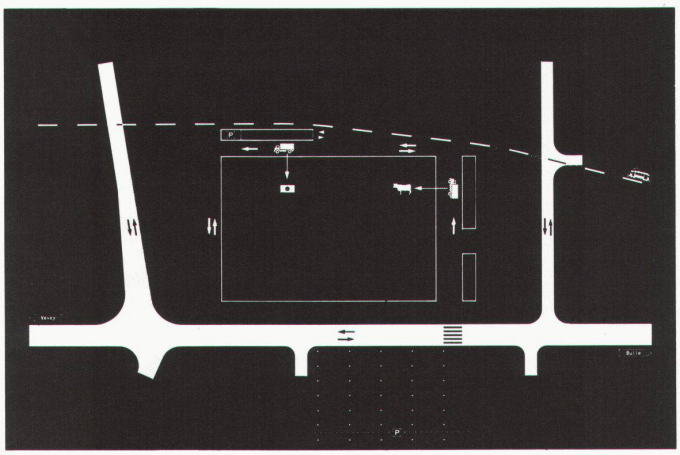
Haftungsausschluss

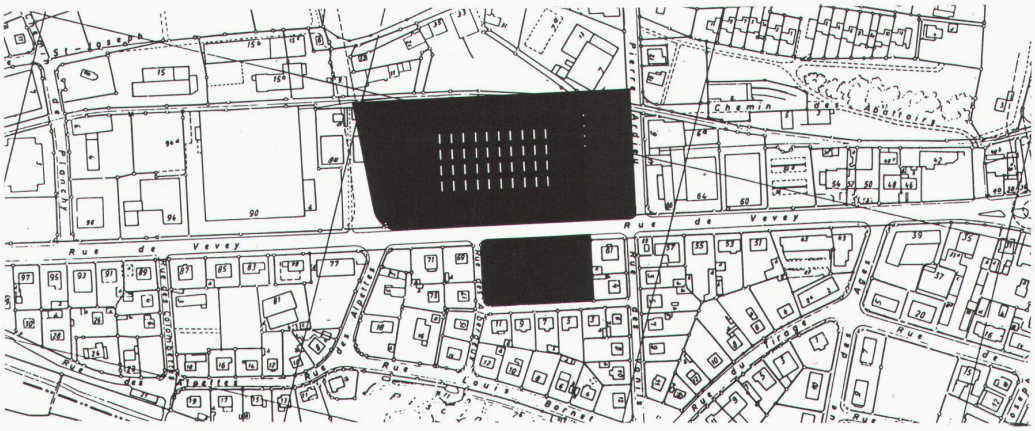
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jean-Jacques Oberson
Genève





Le concours du marché de Bulle est situé dans une zone artisanale et industrielle en interface d'une zone d'habitation sur la route de Vevey. Ce lieu en face d'une place arborisée et sur le bord de la rue de Vevey, une des voies principales de la ville, pouvait être appréhendé différemment si on le considère tel qu'il est actuellement ou tel qu'il deviendra dans la logique du développement. Nous avons choisi de travailler sur la potentialité du développement ce qui nous a conduit à prendre la dénivellation du terrain comme prétexte à une mise en scène très simple et très efficace, d'un côté l'entrée des spectateurs et de l'autre celle des acteurs; ce choix développe une combinaison très claire des espaces intérieurs et l'expression architecturale extérieure devient complètement indépendante de l'ancien rapport avec la rue et la place de l'autre côté.

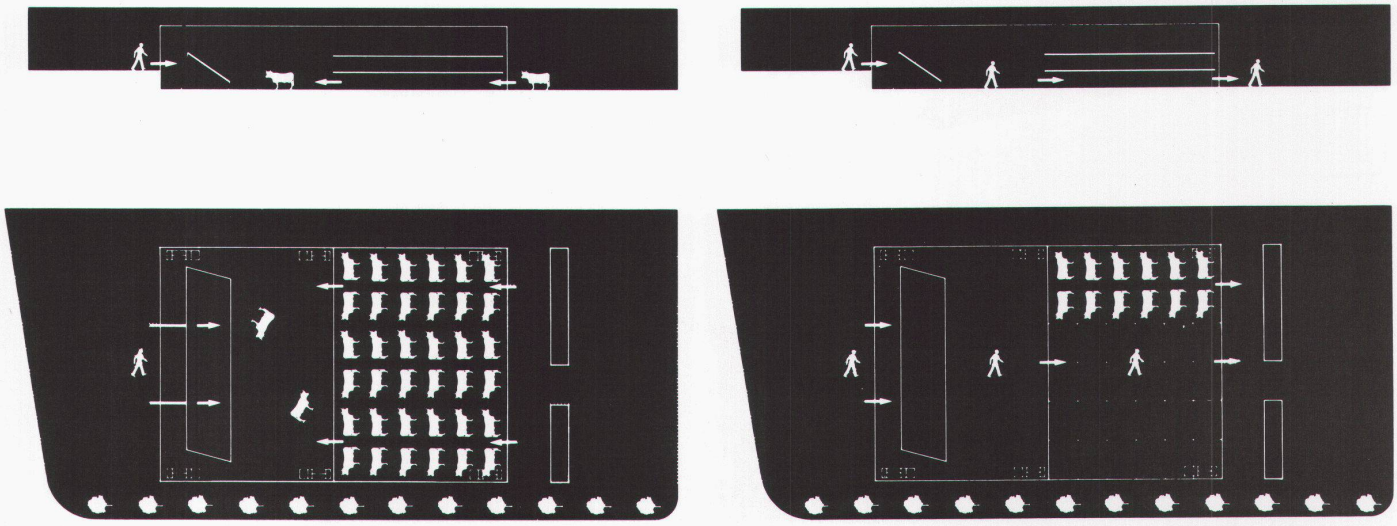
■ Comme toutes les productions de consommations culturelles ou non, l'architecture est soumise à des contingences financières importantes et le domaine de la construction représente des enjeux économiques considérables. Une spécialisation excessive pourrait être une conséquence de la situation actuelle qui met en discussion le rôle normal et ordinaire de l'architecte. Entre autres, deux phénomènes sont complémentaires à la compréhension de la situation!

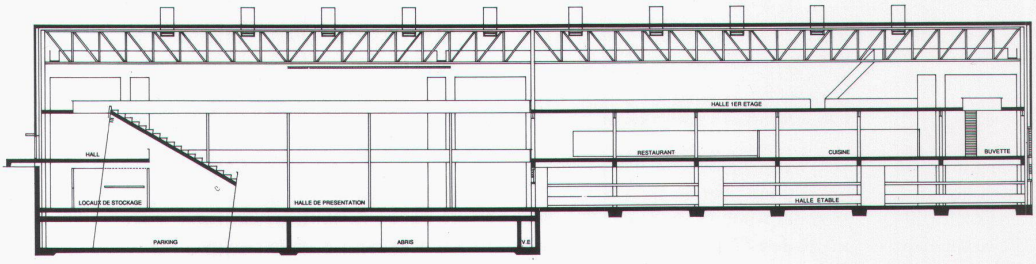
Aux règles ancestrales «commodité, solidité, beauté» s'est ajoutée depuis longtemps celle de fixer et de tenir les coûts et les délais, des acteurs importants du monde de la construction tentent de donner une prépondérance démesurée aux exigences financières et de durée des travaux et escamotent l'importance de la nécessité d'une définition constructive du projet architectural. Une pression constante existe pour réduire, limiter ou intégrer le rôle de l'architecte dans le processus de la construction.

D'autre part, la marginalisation de l'ensemble de la production des œuvres exceptionnelles faite par une mise en vitrine tapageuse et superficielle des médias généralistes, laisse supposer que seuls les programmes exceptionnels doivent être conçus et réalisés par des architectes.

Je suis convaincu que si cette situation persiste, elle deviendra catastrophique; il y aura d'un côté la théorie et les projets exceptionnels et de l'autre le «bâtiment».

Le travail de présentation des projets et des réflexions sur l'architecture fait par les revues spécialisées est utile et remarquable, mais relativement inaccessible au grand public. Il est indispensable que les architectes défendent l'architecture, il faudrait une information efficace, didactique sur des travaux exemplaires de réalisations de programmes courants et ordinaires. Il s'agit de faire comprendre aux mandants potentiels que quelles que soient les structures qui organisent le monde de la construction, on ne doit pas se passer du projet d'architecture, de sa définition constructive et du contrôle de qualité et de conformité à la commande.





■■ Je suis un praticien avant tout, je considère le projet d'architecture comme une source permanente de formation et comme lieu de l'interaction entre les théories et l'expérimentation. C'est dans le processus du projet et les conversations que j'ai eues avec mes collaborateurs dans l'activité de l'atelier que j'ai acquis certaines convictions:

– La nécessité de faire un travail d'analyse du lieu du projet et du territoire environnant, sans a priori ou sans formalisation préexistante du projet.

– De faire un travail de profonde compréhension du programme et de rechercher quelles en sont les potentialités exploitables dans l'élaboration du projet.

– De maintenir une curiosité à l'égard des progrès techniques de la construction et de systèmes susceptibles de contribuer à résoudre les problèmes de physique du bâtiment, du respect de l'environnement et de confort des utilisateurs.

– De veiller à ce que les rapports «forme–fonction» soient convenablement établis et lisibles, de faire le choix et d'exprimer ce qui doit constituer l'identité du projet.

– De rechercher une cohérence entre les détails constructifs et le projet.

Cela parait évident!

J'ajouterai, en insistant, qu'il n'y a pas de bon projet sans relations cohérentes et pertinentes avec son environnement, que la modernité est en dehors de la mode et pas dépendante de gadgets technologiques, et qu'il ne faut pas confondre l'expression d'une certaine singularité stylistique et l'exhibitionnisme.

C'est en quelques phrases à quel débat je peux m'identifier et sur ces thèmes que mes collaborateurs et moi-même passons notre temps avec curiosité et passion.

■■■ C'est une question que l'on ne m'a et que je ne me suis jamais posée. Je pense que le succès de mes travaux est très discret. C'est tout d'abord certains de mes confrères qui se sont intéressés à des œuvres comme Pâquis-Centre et puis à travers les concours j'ai eu des contacts intéressants avec plus de gens passionnés par l'architecture. Il m'arrive de recevoir de la part des gens pour lesquels j'ai construit ou qui utilisent des bâtiments que j'ai réalisés des marques d'intérêt et des témoignages de gratitudes. Finalement, je pense que ce qui intéresse les gens dans nos projets ce doit être une certaine simplicité ou sobriété esthétique, des créations où les espaces de circulation sont bien exprimés, conviviaux et structurants, les espaces de vie sont lumineux, dimensionnés avec une certaine générosité et traités simplement ce qui donne à l'utilisateur une grande disponibilité d'usage.